

Marne

Secrets Choisis

#VÉLO

CHOISISSEZ VOTRE
CIRCUIT DÉCOUVERTE

#MONTMIRAIL

JOSEPH PUZO, UNE MÉMOIRE
DE LA MARNE



[Des ambassadeurs de choix vous dévoilent leurs secrets]



DES SECRETS BIEN GARDÉS

N

allez pas croire que vous connaissez la Marne au prétexte que vous avez visité la cathédrale de Reims, déambulé dans les caves d'Épernay ou admiré le déhanché des Faux de Verzy. Non, un territoire ne s'apprécie à sa juste valeur que lorsqu'on en transperce les secrets. Souvent, ces secrets sont bien gardés par quelques passionnés. C'est justement le défi que relève notre magazine, d'aller débusquer les détenteurs de ce savoir, de les convaincre de nous éclairer. Ils nous confient ce que vous ne lirez pas dans les guides, ils partagent avec nous, avec vous, ce savoir souvent ancestral, qu'ils cultivent avec beaucoup de dévouement. Ainsi, vous découvrirez les recoins des marais de Saint Gond, que connaît si bien Corinne Desanlis, vous porterez un regard décalé sur Châlons-en-champagne, grâce à Clarisse Baudoin, vous arpentez en VTT le vignoble en suivant les itinéraires secrets de Jérôme Noiret, tandis que Philippe Tourtebatte vous enseignera ce que tout le monde ne sait pas de la craie sans laquelle le champagne n'aurait pas existé. Le territoire marnais est incroyablement riche de ses paysages, de son histoire, de sa nature, mais surtout, il est riche des Marnais qui entretiennent cette richesse. Ce sont eux qui nous font découvrir, dans ce magazine en partageant leurs secrets, ce magnifique département que nous ne finirons jamais d'explorer.

Flashez moi



Cette brochure vous est proposée par

l'Agence de Développement Touristique de la Marne

13 bis rue Carnot - CS 50074 - 51006 Châlons-en-Champagne
Tél. 03 26 68 37 52 - contact@tourisme-en-champagne.com
tourisme-en-champagne.com - jebulle.com

Lachampagne



04

04 | LES CABANES AU MILIEU DU JARDIN

06 | J'AI TESTÉ POUR VOUS...
L'ESCAPE À VÉLO

08 | ITINÉRAIRES À DEUX ROUES

10 | LES MARAIS DE SAINT-GOND

12 | LA FAUNE SAUVAGE SOUS L'ŒIL
DU PHOTOGRAPHE

14 | UNE ACROBATE DANS LA VILLE

16 | PRESSORIA : VOYAGE DE LA TERRE
À LA BULLE

18 | JOURNÉE EN FAMILLE AU RANCH
DU MOULIN SAINT MARTIN

20 | LES COUPS DE CŒUR
DES OFFICES DE TOURISME

22 | COTEAUX-CHAMPENOIS, VODKA, RATAFIA
LES CUVÉES DE LA CHAMPAGNE

24 | SIMON MARQ : TRANSMETTRE,
EN TOUTE TRANSPARENCE

26 | BASILIQUE SAINT-REMI :
L'AUTRE TRÉSOR DE REIMS

28 | SUR LA ROUTE DE GOETHE EN ARGONNE

30 | LE CONFLIT DE 1940
COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU

32 | EXPÉRIENCES LUDIQUES À VIVRE
ENTRE VIGNE ET VIN

34 | SOUS LE SOL, UN TRÉSOR BIEN CACHÉ

36 | JOSEPH PUZO :
SEIGNEUR DE MONTMIRAIL

38 | DANS MES BAGAGES, JE RAPPORTE

39 | "I'M LOVING REIMS"*



16



24

Éditeur de la publication : ADT Marne. Directeur de la publication : Annie Coulon. Présidente de l'ADT Marne. Éditeurs délégués : Sébastien Lacroix/Nicolas Fostier Journal l'Union. Photo de Une : Le blog Cash Pistache. Photos pages inférieures : Frédéric Leroux - ADT Marne, Muligny@C.Manquillet-Coll.CDT Marne Jérôme Albert, Aurélien Laudy. Rédactrice : Pauline Godart. Conception : Prémédias du journal l'Union. Imprimé par Le Réveil de la Marne, 4 rue Henri-Dunant, B.P. 120, 51204 Epervain Cedex. ISSN : en cours. Dépôt légal : à parution.

Ce guide a été rédigé et réalisé en collaboration avec le journal l'Union. L'Agence de Développement Touristique de la Marne décline toute responsabilité pour les erreurs et omissions, qui malgré les contrôles et vérifications auraient pu se glisser dans ce document, et ne pourraient être qu'involontaires. Provenance du papier : Maastricht (Pays-Bas). Les papiers utilisés sont certifiés PEFC 70 % (fibre de bois issue de forêts gérées durablement). L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



*J'aime reims

LES CABANES AU MILIEU DU JARDIN

Au cœur d'un jardin botanique exceptionnel à Nanteuil-la-Forêt, dans la Montagne de Reims, se trouvent deux cabanes grand confort pour se ressourcer : la Pinot Noir et la Plume. Visite aussi privée que cosy, dans les secrets du lieu-dit La Presle.





Déconnectez le wifi, si vous le souhaitez, et venez recharger vos batteries. Rémi et Manou Brochet, lui paysagiste et elle reconvertie depuis peu à ses côtés, ont inauguré en septembre 2021 la première d'une série de trois cabanes extraordinaires, perchée à 5 mètres d'altitude. On y accède en empruntant une longue passerelle en bois, éclairée de nuit comme une guinguette féérique dans les airs, sans aucun vis-à-vis. Au bout du chemin, tout est fait maison, chiné, inventé : « *Ici, le temps s'arrête* », ajoute même Manou, contemplant un pot rempli de vieux réveils dans la chambre à coucher.

Bienvenue au jardin de la Presle, planté de toute pièce il y a 35 ans sur une modeste pâture, et qui a essaimé depuis son amour pour les plantes calcicoles et les vivaces couvrantes. Aujourd'hui, si la pépinière historique des parents de Rémi a vocation à s'éteindre, le jardin pour autant ne va pas disparaître : au contraire, il va revivre d'en haut grâce aux hébergements. « *Faire des cabanes, c'était un rêve de gosse* », explique Rémi. « *Gamin, je jouais déjà dans ce jardin, avec des palettes et de la ficelle, je grimpais dans ces mêmes arbres pour regarder les clients de mes parents.* »

De la récup' ultra chic

Le saule pleureur de 25 mètres accueille désormais, autour de son tronc mais sans qu'elle y prenne appui, une cabane fantastique : douche extérieure, filet de catamaran suspendu, brasero avec vue, mangeoire à oiseaux, luminaires inventifs à base de bouteilles ou de passoire métalliques... Rémi dort peu la nuit et pour cause : il réfléchit. « *On utilise tout ce qu'on peut récupérer. Douelles de tonneaux, morceaux de tuyau, vieille porte de grange... Par exemple, j'ai fait séché ce tronc de cyprès pendant 10 ans en prévision de la construction* », détaille le bâtisseur, tandis que Madame s'attèle à la déco (chic et soignée) et à l'accueil des visiteurs enchantés. La cabane Pinot Noir dispose ainsi de deux terrasses : l'une au niveau de la chambre et l'autre accessible au-dessus, par un escalier en colimaçon. Le wi-fi se commande grâce à un bouton on-off et les enceintes connectées envoient, si on le souhaite, leur douce mélodie. La seconde cabane, encore en construction sous les pins quand nous l'avons visitée, ne manque pas d'atouts non plus : prévue pour une famille de cinq personnes, elle s'articule autour du thème des oiseaux et dispose même d'un spa en terrasse. Dès 200 € la nuit.

06 44 30 01 02 - cabanesdelapresle.com - [cabanesdelapresle](https://www.facebook.com/cabanesdelapresle)

“CHEZ NOUS,
LE TEMPS S'ARRÊTE”

Cabane "Plume"



D'autres adresses au vert



Le Rondin Nature à Nuisement-sur-Cooles

Préserver la faune, privilégier l'économie locale, limiter l'impact environnemental. L'Écogîte grand confort (4 épis) de Régine et Patrick Picard reçoit, dans la plaine champenoise, jusqu'à 8 personnes. Il prend la forme d'une fuste (assemblage de rondins de bois brut) et se situe sur un grand terrain clos de 2000 m², en bordure de rivière, sécurisé, arboré, où vous pourrez profiter de la nature.

Dès 500 € (week-end de 2 nuits) - 03 26 67 62 14



La gare de Lurey-Conflans à Esclavolles-Lurey

Situés dans un petit village en bord de Seine, ces hébergements peuvent recevoir 12 personnes dans 3 logements séparés : une petite cabane aux murs joliment biscornus, une plus grande pour 4 et un gîte aménagé dans l'ancienne gare du village. Ici, pas besoin de voiture : la boulangerie est en face tandis qu'à 10 minutes à pieds, se trouvent quelques commerces (restaurant, supérette, coiffeur).

Dès 64 € - 06 13 22 44 33.



Une charte éco tourisme pour valoriser les pratiques

Faible émission de CO₂, connaissance des milieux naturels, champagne en biodynamie, produits en circuit court, moteurs électriques... Le tourisme dans la Marne est passé à la dimension « durable et responsable » il y a quelques années, qu'il s'agisse de loisirs, d'hébergements ou de visites de caves.

Tous les prestataires répondant aux exigences de la charte sont référencés sur : tourisme-en-champagne.com/ecotourisme-marne

J'AI TESTÉ POUR VOUS... L'ESCAPADE À VÉLO

Jérôme Noiret, accompagnateur cycliste dans le nord de la Montagne de Reims, est avant tout un contemplatif, convivial et festif.

Il nous a embarqués, Fred le photographe et moi, le temps d'une matinée électrique à Villers-Allerand.

MAGIQUE !



Dans sa tête, Jérôme est aussi carré que les roues de ses VTT tournent rond. Il nous donne rendez-vous au village à 10 heures, arrive parfaitement à l'heure et sait exactement ce qu'il va nous proposer : un tour dans le vignoble sans que le moindre dénivelé ne nous fasse peur (assistance électrique oblige), suivi d'une pause dégustation chez un ami vigneron. « *On s'est rencontrés, avec Rémi, un jour où j'ai crevé près de chez lui. Il est aussitôt venu à mon secours* », se souvient l'entrepreneur, récemment (re)converti. Tout le monde au village pédale d'ailleurs sans modération : c'est facile, pratique, un peu comme une balade avec les Escapades d'Eugène.

« *Car sans guide, à vélo, on se perd. Les touristes, même en groupe, ne savent pas toujours où aller* », dit-il en enchaînant les anecdotes. « *Je peux organiser le pique-nique, avec ou sans champagne, de quelques heures à la journée et toujours en sécurité.* » À entendre ceux qui en parlent le mieux, Jérôme est aussi créatif qu'adepte du système D... Et ça marche ! Les bucoliques villages de Chigny-les-Roses, Ludes ou Rilly-la-Montagne sont ses terrains de jeu favoris, avec à chaque fois, des promesses de découvertes uniques.

Nous voici donc en selle pour apprendre à maîtriser l'engin. « *Relève les épaules, regarde loin et lâche les freins !* », me recommande, dans les descentes, ce passionné de vélo. Dans les montées, en revanche, c'est au pouce droit que ça se joue, pour changer de vitesse et stimuler l'assistance en un tour de main. Quelques conseils plus tard, et nous voici experts. Fred le photographe, d'ailleurs, entre deux cabrioles pour tenter quelques images en vol, n'est pas peu fier de s'en sortir si bien. « *Attention aux sarments de vigne, quand même, et au sable en bas des chemins !* »

L'exploit sportif, enfin, est ponctué de plusieurs pauses touristiques. Ici, la maison du film « Champagne ! », tourné par Nicolas Vannier en 2021. Là, l'église Sainte-Agathe. Ici, un champ de colza. Plus tard, il y aura des coquelicots, du tournesol et en automne, la vigne en feu. « *Mes balades reflètent ce que je suis et ce que j'aime : les belles choses, les rencontres vraies, authentiques, presque confidentielles.* » C'est ainsi qu'après la flânerie nous arrivons au champagne René Prévot, pour découvrir un fascinant caveau et récompenser nos efforts, même infimes...

06 12 38 68 51 - [lesescapadesdeugene.fr](https://www.lesescapadesdeugene.fr)

 [lesescapadesdeugene](https://www.facebook.com/lesescapadesdeugene)





“EUGÈNE CHRISTOPHE EST L'UN DES MYTHES
LES PLUS ATTACHANTS DU VÉLO.
ET IL AIMAIT LES ESCAPADES !”

EN CHEMIN



Le cellier des Prévot, pépite du patrimoine

Arrêt incontournable lors de la balade à Villers-Allerand, le chai du champagne René Prévot ne vous laissera pas indifférent. Une immense porte en bois, comme un rideau, s'ouvre sur un vignoble orienté plein ouest (le lieu idéal pour un coucher de soleil estival), tandis qu'un interminable escalier conduit 18 mètres sous terre, dans une crayère et ses deux galeries parallèles demeurées intactes. René Prévot, le grand-père de Rémi et Thomas, a racheté ce bijou du patrimoine au milieu du XX^e siècle - des pierres, au sous-sol, attestent de sa construction en 1873. L'exploitation viticole, en cours de conversion biologique, vous reçoit si vous passez par là.

📍 [champagneprevot](#)



Accueil vélo, un label de qualité

De nombreux prestataires, offices de tourisme ou hébergements divers (campings, chambres d'hôtes, gîtes...), proposent un accueil et un panel de services de qualité adaptés à la clientèle vélo : abris sécurisés, kit de réparation, accueil attentionné, transfert et consigne à bagages, lavage du linge, location de vélos et accessoires, dépannage, départ matinal, possibilité de réserver un panier repas... Tous ces professionnels ainsi que les structures qui louent des cycles et les cycles sont référencés sur : [tourisme-en-champagne.com/la-champagne-velo](#).

ITINÉRAIRES À DEUX ROUES



©M. Boudotcoll. ADT Marne

Les écluses à guillotines de Saint-Just-Sauvage

Les écluses éveilleront votre curiosité sur le canal. Elles tirent leur nom du mécanisme d'ouverture en hauteur pour permettre le passage des bateaux et constituent un beau témoignage des ouvrages créés par les ingénieurs de l'époque, sur ce canal initié par Napoléon 1^{er} au début du 19^e siècle.

La véloroute du canal de la Haute-Seine fait partie de l'itinéraire national n° 33 qui relie le Havre à Troyes. Elle traverse le département de Clesles à Conflans-sur-Seine, et offre un véritable écrin de verdure. Découvrez cette faune et cette flore préservées en traversant les paysages naturels de la Bassée (Site Natura 2000), et tombez sous le charme des villages bordant cet itinéraire bucolique.

Pause pêche à Saint-Just-Sauvage

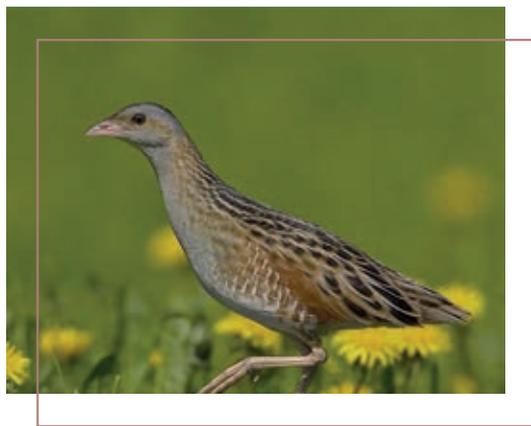
Marre du vélo ? Le Moulin de Sauvage est installé sur une rivière privée de 14 kilomètres, bras dérivé de la Seine et aujourd'hui dédié à l'art de la pêche. Un guide professionnel prend en charge les pêcheurs en quête de brochet.

07 87 33 74 01



L'église de Clesles et sa tour sarrasine

En venant de l'Aube, vous tomberez sur l'église Saint-Sulpice, bâtie au 12^e siècle puis reconstruite au 16^e, avec sa mystérieuse tour sarrasine (mot relatif, au Moyen Âge, aux peuples musulmans). La légende d'Ogier d'Anglure, baron du 12^e siècle, raconte que celui-ci fut libéré par Saladin, sultan d'Égypte, selon un accord à trois conditions : les armoiries d'Anglure porteraient des croissants, l'un des fils du seigneur s'appellerait Saladin et un temple serait construit pour vénérer Mahomet. Aussi la tour a-t-elle été bâtie.



Une nature ultra-réservée

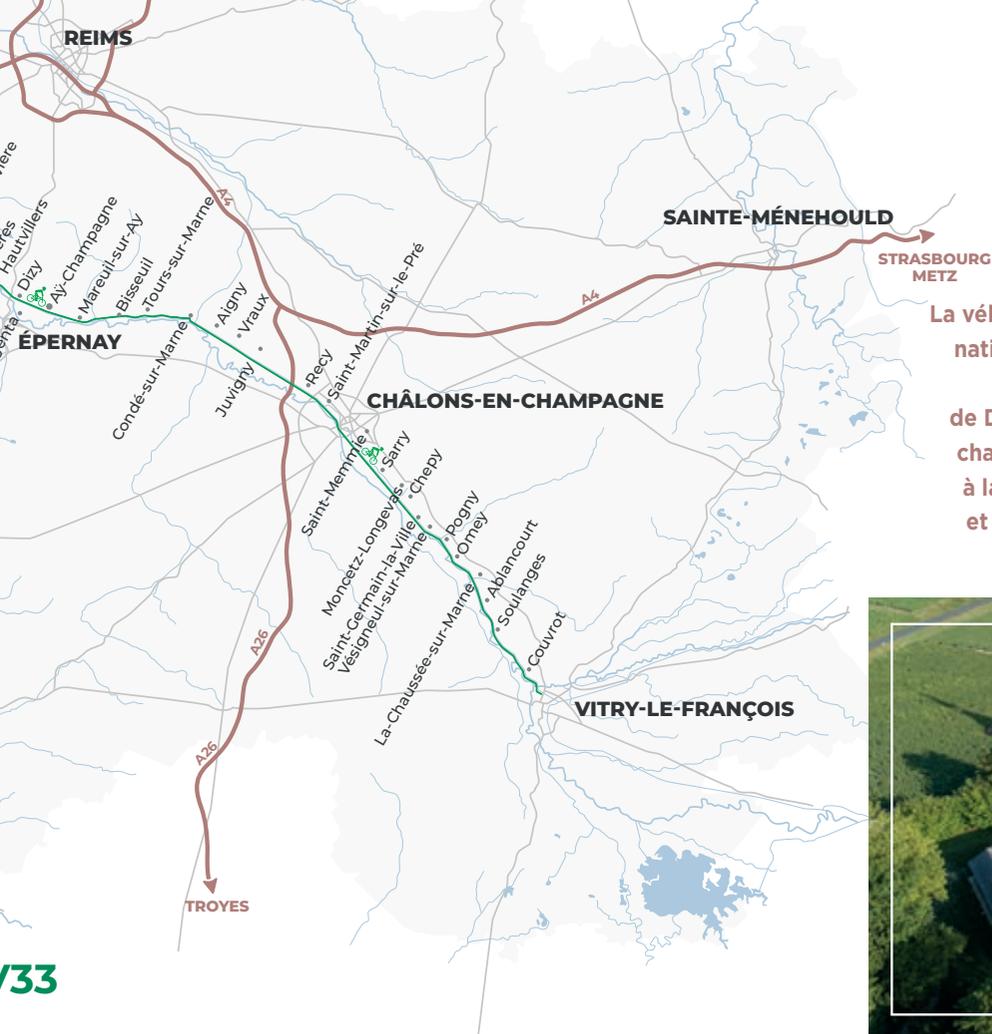
La vallée de la Seine est une réserve de biodiversité, notamment sur le site Natura 2000 de la Bassée. Une flore et une faune spécifiques à ces espaces humides (prairies, marais, bois alluviaux...) y trouvent en effet domicile grâce à l'abondance de poissons et d'insectes : le très menacé râle des genêts, la sterne pierregarin (ou hirondelle de mer), le martin-pêcheur et autres amphibiens remarquables.

ET AUSSI ...

- Les maisons du quai de Seine à Marcilly-sur-Seine, magnifiques maisons bourgeoises édifiées au 16^e siècle.



tourisme-en-champagne.com/V52 - tourisme-en-champagne.com/V33



La véloroute de la Vallée de la Marne est situé sur l'itinéraire national n° 52 de Paris à Strasbourg. Elle longe le canal latéral à la Marne sur le chemin de halage, de Dormans à Vitry-le-François. Elle sillonne le vignoble champenois inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, à la découverte des richesses de la Vallée de la Marne et du Parc naturel régional de la Montagne de Reims.



Le mémorial de Dormans

Construit en 1921 dans le parc du château, sur un coteau dominant la rivière et la ville, le Mémorial des Batailles de la Marne commémore avec force la Grande Guerre. Franchissez les 52 marches de l'escalier monumental et prenez le temps de découvrir tous les recoins du monument romano-gothique. Crypte, ossuaire, cloître, chapelle aux superbes vitraux, chemin de ronde... Chaque espace raconte 14-18 et invite au recueillement (à suivre sur l'application IDVizit).

03 26 59 14 18

Multi-transport à Cumières

À pied, promenez-vous en bord de Marne pour découvrir la collection de statues d'acier retraçant les métiers de la vigne et du vin, ainsi que le kiosque à musique toujours en service. Sur l'eau, embarquez à bord du bateau Champagne Vallée pour une croisière.



ET AUSSI ...

- **Le Jardin d'Isabelle à Damery**, très joli bar à champagne estival, donnant directement sur la véloroute.
- **La colossale statue du pape Urbain II**, érigée à Châtillon-sur-Marne en 1887. Précurseur de la première croisade en 1095, il octroya à la ville de Reims le privilège exclusif de sacrer les rois de France.
- **L'écomusée champenois à Œuilly**
- **La Cave aux Coquillages à Fleury-la-Rivière**
- **Point de vue arty à Binson-et-Orquigny**, joli village jalonné de ponts fleuris. Sur place, un espace pique-nique et détente.



L'aqueduc de Condé-sur-Marne

Véritable curiosité locale d'inspiration médiévale, la tour aqueduc et ses 16 arches, construite en 1875 et s'étalant au milieu des champs, sert à acheminer l'eau vers le canal reliant l'Aisne à la Marne.

Michel Château

LES MARAIS DE SAINT-GOND

PÉPITE DU SUD-OUEST MARNAIS

Patrimoine, églises romanes, présence humaine attestée depuis le néolithique, légendes magiques et, bien sûr, prédominance de la nature.

Voilà le programme des Marais de Saint-Gond, réservoir d'eau de 1 700 hectares et 22 kilomètres de long au milieu des coteaux de vignes, traversé par le cours du Petit-Morin. Un coin que Corinne Desanlis, viticultrice à Vert-Toulon depuis 30 ans, connaît bien. Elle préside d'ailleurs l'association « Marais de Saint-Gond, archéologie et patrimoine ». « *Le tourisme m'a toujours attirée, tout comme l'histoire de notre territoire. Nous sommes autour d'une cuvette où l'eau a toujours existé... Et qui dit eau dit présence humaine* », explique-t-elle, évoquant les traces préhistoriques laissées tout autour des marais. Menhir à Congy, allée couverte (ou dolmen) du Reclus à Bannay, hypogées (ou tombes souterraines) à Villevénard, crayère de silex à Vert-Toulon sont autant de preuve attestant de la vie de nos ancêtres. « *Et ce n'est qu'un intérêt parmi beaucoup d'autres. Au sein de l'association, nous voulons faire vivre les lieux, pour rendre compte du patrimoine exceptionnel qui nous entoure.* » Corinne, depuis 10 ans, reçoit régulièrement des touristes en louant des chambres d'hôtes : « *l'idée, avant tout, est de partager ma passion.* »

saintgondap@gmail.com

 Marais de Saint-Gond Archéologie et Patrimoine

Nous sommes à 20 kilomètres d'Épernay, sur un terrain géologique constitué de marais et riche d'une longue histoire. Une association de promotion touristique, présidée par Corinne Desanlis, met à l'honneur les points d'intérêt du secteur, de la préhistoire à nos jours.



L'aventure à la carte

Pour synthétiser l'incroyable richesse des marais et des 25 communes qui les jouxtent, une carte touristique a été éditée récemment par l'association, qui vous donnerait envie de vous y installer pour de bon. Biodiversité, archéologie, Napoléon, Grande Guerre, monuments historiques classés, circuits de randonnée... « Il a fallu fédérer les acteurs de cinq territoires : Épernay, Fère-Champenoise, Montmirail, Sézanne et Dormans. Cette aventure nous a permis de créer une base informative pour garder les touristes une journée supplémentaire dans la Marne, et surtout dans le sud-ouest », poursuit Corinne.

L'équipe a donc fait un minutieux repérage dans toutes les communes et listé les points d'intérêt dans un tableau. « Nous sommes partis des marais pour ensuite définir l'identité qui accompagne le tout. » Monument de Mondement, point culminant du Mont Aimé à 240 mètres, vestiges de château, réserve de biodiversité, nombreux circuits de rando...



Carte disponible dans les Offices de tourisme d'Épernay, de Montmirail et des Paysages de la Champagne.



Les coups de cœur de Corinne

- Les bucoliques et envoûtantes balades autour de Le Thoult-Trosnay (abbaye du Reclus, hameau de Bannay...) ou encore le circuit des Rainettes, pour une plongée au cœur des marais de Saint-Gond, dont la grenouille est l'emblème.
- La photo s'impose devant le cours du Petit Morin, sur la route entre Bannes et Coizard.
- Un livre est en cours de réalisation par l'association, pour présenter les richesses du marais.

LA MARNE AU VERT

Incroyables jardins

Situé dans une ferme à colombage avec cours d'eau et bassin, le jardin d'Hélène à la Neuville-aux-Bois vous invite à déambuler sous les pergolas de clématites et de rosiers. Et ce n'est pas le seul lieu pour se ressourcer : une promenade-découverte dans un parc de 2 hectares, offrant plus de 1.000 variétés d'arbres et d'arbustes, est également proposée à la Ville-sous-Orbais. Idem à Vouzy, chez Georgette Evrard, où les suspensions fleuries et les arbres se mêlent aux objets de brocante dans un mini-musée. Parcs et jardins à découvrir sur tourisme-en-champagne/nature-fleurs

Des fleurs, en veux-tu...

Expérience unique en France de mise en tourisme du fleurissement, les balades fleuries® proposent aux amateurs de plantes et de beaux paysages un circuit thématique libre et balisé, comme un sentier de petite randonnée. Des panneaux vous invitent à découvrir, admirer, et humer chaque création. La cinquantaine de communes labellisées « Villes et villages fleuris », se découvre sur tourisme-en-champagne.com/balades-fleuries

Ces arbres que l'on remarque

Marronniers, hêtres, frênes, cèdres, tilleuls... Ils sont nombreux à être classés « arbres remarquables ». Le magnolia du parc de l'abbaye de Trois-Fontaines fait partie de ceux-là, comme la célèbre « Poupie », ce peuplier au centre de Boulton-sur-Suippe qui a fait l'objet d'une lutte pour le préserver et élu « Arbre de l'année » en France en 2020. Un Sophora Japonica, âgé de plus de 100 ans, agrmente le cœur historique de Vertus tandis que le chêne Louis XIV, à la sortie de Villers-en-Argonne, aurait été planté en 1638. Pas moins de 69 arbres ou ensembles arborés se découvrent sur tourisme-en-champagne.com/patrimoine-nature



Festival de Montier-en-Der

« Il faut être fier de notre biodiversité locale » Christophe Pereira - Directeur.

Le festival de la photo animalière et de nature a fêté ses 25 ans en 2022.

Quel est l'enjeu ?

Plus que jamais, c'est un festival pour tous les publics : puristes de l'art, familles, personnes sensibles à l'environnement... Car depuis une dizaine d'années, le fil rouge, à travers la photo nature, est de montrer l'impact de l'Homme sur la biodiversité et le climat. On veut proposer du beau mais aussi des choses qui questionnent, et ça fonctionne : en 2022, 45 500 visiteurs sont venus.

Plus de 100 photographes exposent sur 16 sites. Quelle place pour notre territoire ?

Autour de nous, la Haute-Marne, la Marne et l'Aube constituent la Champagne humide, évidemment valorisée à chaque édition grâce à ses nombreux photographes. Il faut être fier de notre paysage local pour sa richesse, sa faune, sa flore, sa géologie... En tout, plus de 2000 photos ont été présentées en novembre 2022, sur 16 sites, avec 50 heures de conférence... Une fois qu'on y a goûté, on y revient toujours et l'émerveillement est général.

Quelles sont les espèces en présence localement ?

En automne, c'est la migration des grues qui intéresse mais on observe aussi des hérons, des cigognes noires, des alouettes, des bécasses et des batraciens tel le sonneur à ventre jaune... Des papillons et libellules peuplent aussi les nombreux étangs autour du Der tandis que les chats sauvages, cerfs, renards ou blaireaux occupent les forêts... Bref, le nombre d'espèces est incroyable sans qu'on s'en aperçoive. Et c'est justement le rôle du photographe : se mettre au niveau de l'animal, en toute humilité sans déranger, tôt le matin ou tard le soir, en fonction des saisons et des cycles de vie. Un renard, par exemple, évite le soleil tandis que la libellule en a besoin pour se chauffer les ailes... Le festival éclaire aussi cette approche scientifique.

photo-montier.org

Entre massifs forestiers, plaine agricole et lac du Der, la Marne est un infini terrain de jeu pour s'adonner à l'observation. Les photographes - et éducateurs de la nature - s'en donnent à cœur joie, tel Alain Balthazard, qui s'oriente depuis toujours dans la protection des busards.



LA FAUNE SAUVAGE

SOUS L'ŒIL DU PHOTOGRAPHE

« Je pense que je ne me laisserai jamais de cet oiseau », écrit-il pour illustrer ses superbes photos. À 55 ans, Alain Balthazard, résidant à Saint-Memmie, aime pourtant à rappeler que sa passion de départ, ce n'est pas l'image : « je suis ornithologue avant tout et ce qui m'intéresse, c'est la protection des busards cendrés. J'y travaille depuis 1994 », explique le photographe, photographe de la plaine champenoise qu'il connaît sur le bout des doigts - et qu'il affectionne pour sa tranquillité. Il s'agit d'un petit rapace migrateur, qui « hiverne en Afrique et vient nicher en Europe de mi-avril à fin août. C'est plus petit qu'une buse, plus léger qu'une perdrix et on l'observe dans les champs où il se régale de petits rongeurs. »

Et c'est bien là tout le combat d'Alain Balthazard : faire prendre conscience aux agriculteurs qu'ils abritent, dans leurs champs, un fabuleux auxiliaire pour protéger leurs cultures des ravages de campagnols.

« Or, ces oiseaux nichent au sol et se trouvent, de fait, menacés par les engins agricoles. Car aux 30 jours d'incubation s'ajoutent 30 jours pour apprendre à voler... Avec des céréales toujours plus en avance, le risque est considérablement augmenté à la moisson. »



L'animal le plus photographié

« Évidemment c'est le busard, très beau en vol avec son mètre 10 d'envergure. Mais il y aussi la grue au lac du Der, bien sûr, ainsi que la pie grièche ou le hibou des marais en hivernage. C'est un oiseau peu farouche. »



À l'affût du hasard

Car qui dit « champ fauché », dit « nid plus protégé ». Les agriculteurs sont donc invités à surveiller leurs parcelles, notamment à la recherche d'un busard qui viendrait à décoller sous leur nez, tout comme Alain Balthazard, avec une poignée de bénévoles, arpente la plaine à la recherche des nids.

« Ensuite, nous posons des cages pour protéger les oiseaux des prédateurs. » Pour le reste, s'il constate une baisse du nombre d'individus dans chaque espèce, Alain Balthazard n'est pas si alarmiste. « La plaine est censée être le milieu le plus pauvre en termes de biodiversité. Mais dans la Marne, on a quand même des betteraves, des pommes de terre, de la luzerne... Qui attirent des espèces d'oiseaux différentes comme les alouettes, les bergeronnettes ou l'œdicnème criard... »

« Évidemment, ce ne sont pas des animaux pour réseaux sociaux, contrairement aux martins-pêcheurs et aux guépiers. » Les renards et chevreuils, toujours très abondants, ne sont pas non plus sa tasse de thé : « Je ne pratique pas l'affût. Je préfère compter sur le hasard. »

 Photographies Nature Alain Balthazard



Celui que vous rêvez d'observer

« En réalité, tout a déjà été fait et pour les photographes, ça devient plus une affaire d'ego et de plaisir personnel qu'une démarche scientifique. C'est dommage. J'aime autant photographier un rouge-queue qu'un oiseau rare... Toutefois, si un jour je suis au Canada et que je croise une chouette Harfang des Neiges, ce serait sympa. Mais je ne ferai pas le trajet juste pour faire une photo, d'autant que prendre l'avion n'est plus dans mes convictions. »

UNE ACROBATE DANS LA VILLE

Cité dynamique d'Histoire, d'art et de culture, et très renommée capitale du cirque. Châlons-en-Champagne offre d'interminables possibilités aux visiteurs, que Clarisse Baudoin, étudiante au Centre national des arts du cirque, nous invite à découvrir à ses côtés. Rencontre, par un bel après-midi d'été.

C'est à vélo que Clarisse, 20 ans, originaire de région parisienne, arrive devant l'école où elle étudie depuis un an : le CNAC (centre national des arts du cirque), en forme de cirque justement, est situé à deux pas des jardins et du centre-ville. « Le vélo, ici, c'est the moyen de locomotion. Châlons est une ville familiale à taille humaine, facile d'accès, avec trois énormes parcs... Le vélo, c'est l'idéal pour se faufiler dans les rues et se rendre d'une colloc' à l'autre. »

Quand ils ne se réunissent pas chez eux, les étudiants ont (aussi) leurs sorties favorites : le bar de la Licorne place Foch, le Sacobri place de la République, le Libanais place Tissier ou encore le Green Food, ce petit restaurant roi du produit frais. Et quand ce n'est pas sur celles de son vélo, c'est dans une roue Cyr que Clarisse tourne rond, depuis environ 10 ans.

« La moitié de ma vie », sourit cette fille d'une prof de danse et d'un ingénieur du son, s'arrêtant toutes

les deux minutes pour saluer un compagnon. « Châlons est une ville internationale ! J'ai des camarades chiliens, suisses, allemands, italiens... La ville est vraiment très investie dans la discipline et reconnue dans le milieu du cirque par tous les artistes. Le festival Furies par exemple, en juin, est extraordinaire. Il permet de ludifier l'espace et de toucher d'autres personnes que celles qui viennent habituellement au théâtre. »

« On fait nos courses à la Ferme du centre, un magasin de producteurs locaux », dit-elle encore. Dans cette « ville d'été », Clarisse, qui va régulièrement aux Jardins « pour jouer au frisbee et s'entraîner aux portés », espère bientôt tester les balades en barque sur le Mau et le Nau. Un incontournable du genre, notamment dans leur version nocturne nommée Métamorph'eauses, offrant une série de projections sur les monuments de la ville.

chalons-tourisme.com



“

CLARISSE VA RÉGULIÈREMENT
AUX JARDINS POUR JOUER
AU FRISBEE ET S'ENTRAÎNER
AUX PORTÉS”



© C. Raynaud de Lage

Une histoire de cirque

Le dodécagone (et ses 12 côtés), avant de devenir établissement de formation supérieure en 1985, est sorti de terre en 1889 grâce à une souscription publique. Rapidement délaissé par les cirques ambulants lui préférant le chapiteau, il a alors servi de cinéma puis de salle polyvalente. Aujourd'hui, outre son centre de ressources, l'activité la plus connue du grand public est l'école : plus de 400 artistes, acteurs majeurs du genre, en sont sortis après trois ans d'études et un rigoureux concours d'entrée.

Chaque année, les étudiants se produisent en juin lors du festival d'arts de rue Furies et pour la présentation de numéros individuels (les Échappées), ainsi qu'en décembre pour le spectacle collectif de fin d'études. Depuis 2020, le CNAC accueille également une Micro-Folie, ou musée numérique regroupant 9.000 œuvres, les mercredis et samedis de 14 à 17 heures.



ID Vizit, laissez-vous guider

L'application, dédiée aux circuits touristiques propose de nombreux parcours, dont plusieurs, d'une durée d'une ou deux heures, à Châlons-en-Champagne.

Le cimetière de l'Ouest, la Venise Pétilante, la basilique Notre-Dame-en-Vaux, la préfecture, la halle du marché, les quais du Mau et du Nau ou encore les maisons à pans de bois se découvrent en quelques clics (et quelques kilomètres à pied).

Sur IdVizit on navigue par lieux, par thèmes et par envies, on se laisse guider et on en redemande sans compter.

Disponible

sur  App Store et  Play Store

“

MA SALLE PRÉFÉRÉE EST CELLE OFFRANT
UNE IMMERSION TOTALE DANS LA BULLE
DE CHAMPAGNE, AVEC DES PROJECTIONS
ALLANT DE 7 SECONDES À 1,30 MINUTE.”



PRESSORIA

VOYAGE DE LA TERRE À LA BULLE

Victor Canchon a installé son bureau dans les anciens pressoirs de la maison Pommery, érigés à Aÿ-Champagne en 1902. 120 ans plus tard, il nous propose une expérience 3.0 à vivre dans un espace patrimonial historique, à la découverte du champagne.

Entrez, oubliez tout ce que vous savez et laissez vous surprendre. » Tel est le message affiché sur l'un des murs de l'espace sensoriel Pressoria, qui ressemble à un musée mais n'en est pas vraiment un. Ici pas de vitrine, pas d'objet, pas de longs paragraphes à lire mais plutôt du réel, du concret, du palpable en veux-tu en voilà. « On visite en toute autonomie. Le temps passé sur place va de 10 minutes à 4 h 15, selon qu'on est pressé ou non de passer à la dégustation », s'amuse le patron.

Victor Canchon, 34 ans, originaire du Loiret, est le directeur des lieux. Passionné de vin et d'œnotourisme, il a pris les rênes de Pressoria un an avant son ouverture en juillet 2021. « Clairement, je m'éclate. C'est un outil incroyable qui permet d'explorer tous les aspects du champagne. » Au fil des dix salles, les expériences se suivent donc sans se ressembler, avec une information donnée en un clin d'œil grâce aux médias numériques. « Pour construire la scénographie, on a travaillé

avec de très nombreux métiers : designeuse olfactive, peintre, acousticien, ingénieur sonore, vidéaste... Au final, on a des écrans, des miroirs et des expériences à partager, notamment celle qui consiste à créer fictivement sa propre cuvée par assemblage des vins. C'est l'un des temps forts de Pressoria. »

Bloc de craie à sentir et à toucher, fresque chronologique sur la formation du sous-sol, coup de frais sur le climat, odeur de terre, racines de vigne épousant les pieds des visiteurs au sol, jardin des cépages, parfum de vigne à sentir sans modération...

À Pressoria, vous comprendrez enfin ce que fût le phylloxéra et observerez le cycle de la vigne en accéléré dans les cinq départements de l'appellation.

Enfin, après avoir senti le parfum des vins, c'est avec vue sur les coteaux que « l'expérience champagne » vous sera proposée, via la dégustation éclairée de deux cuvées.

pressoria.com - 03 26 77 98 77



AUSSI À Aÿ



Deux circuits à suivre à pied

• Le parcours des Musardises

Agéennes propose d'abord, en 19 haltes, de découvrir l'histoire, le patrimoine et le vignoble de cette « Petite Cité de Caractère ». Deux variantes possibles : un itinéraire conseillé en journée (3 km) et un autre éclairé, plus court, à tester de nuit. Une brochure reprend les étapes (disponible en mairie).

• Un second circuit suit quant à lui la trace de René Lalique, inventeur du bijou moderne et maître-verrier connu dans le monde entier. La commune rend ainsi hommage à « l'uni-verre » de son enfant, né en 1860, par l'installation de douze bornes retraçant l'homme, son époque et ses œuvres, au gré d'une inspiration qu'il puisait dans la nature foisonnante des vignes ou du canal lors des balades avec son grand-père.

A retrouver sur cirkwi.com



Henry IV à la fête

Depuis plus de 20 ans, tous les deux ans début juillet, les Agéens remettent les clés de leur cité à leur bon roi Henri IV, jadis propriétaire d'un pressoir et fervent amateur des vins d'Aÿ. À l'ambassadeur d'Espagne venu lui présenter ses lettres de créances et énumérant orgueilleusement tous ses titres nobiliaires, le Roi Henri IV, ironique, lui répondit d'ailleurs : « Et moi, je suis le Sire d'Aÿ et de Gonesse. » Entendez : le seigneur du bon vin et du bon pain. Lors des fêtes Henri IV, le visiteur est invité à pénétrer les cours des maisons, à suivre les aubades, à jouer, à flâner au marché, entre défilé et spectacles d'artifice.

feteshenri4.ay-champagne.com

Estelle et Garancé, sa fille de deux ans et demi, sont passées par Montmirail par un beau jour d'été. Elles nous racontent leur expérience au Far West.



Un peu d'histoire

C'est en 2011, sur la foire Saint-Simon de Montmirail, que la famille Giguet montre pour la première fois ses animaux au public. Le succès est au rendez-vous et l'idée d'une ferme pédagogique émerge aussitôt, avec un thème retenu pour présenter la ménagerie : le Far West. Après d'importants travaux, l'enseigne du ranch est posée en janvier 2012. Au programme : animaux de la ferme, jeux de détente, d'adresse ou de motricité pour les enfants dès 2 ans, et même nuit en tipi pour les cow-boys les plus courageux. Le tarif unique est de 4,50 € par personne (ateliers en supplément) et sert exclusivement à l'entretien des animaux et des infrastructures.

JOURNÉE EN FAMILLE AU RANCH DU MOULIN-SAINT-MARTIN



Une prison, un shérif, un saloon et vous voilà en Amérique. Le ranch du Moulin Saint-Martin, ferme associative montée à Montmirail en 2012, propose un circuit de visite libre à la découverte des animaux mais aussi des jeux de détente, d'adresse ou de motricité pour les enfants. « Dès qu'on arrive, on est mis dans l'ambiance, comme si on débarquait sur le quai de la gare dans un film américain », raconte Estelle, heureuse maman venue de Cramant avec sa sœur et sa fillette Garance. « On passe à l'accueil, on prend les tickets et il n'y a plus qu'à se laisser guider par le plan. »

Les petites activités s'enchaînent alors à vitesse grand V. « On va de surprises en surprises. D'un côté, des chèvres et des lapins. De l'autre, un tipi. Après, on tire à la carabine », énumère-t-elle encore. Garance, du haut de ses deux ans et demi, a adoré l'ambiance western proposée par le ranch. « On est arrivé vers 14 heures, c'est idéal pour passer l'après-midi. On a même vu un wapiti ! » Oies et poneys complètent le

tout dans un paysage boisé qui laisse libre cours à d'autres activités. Tipi à balles, bowling dont les quilles se relèvent toutes seules grâce à une corde savante, lancer de cordes sur des piquets, karting à pédales, bac à sable... « Au milieu de tout ça, on peut manger une glace, prendre un rafraîchissement et surtout, nourrir les animaux. C'est super pour passer un moment en famille. »

Le truc en plus

Pour les plus grands (et leurs parents !), des activités sur le thème du Far West sont également proposées l'après-midi : orpaillage, cordage et lasso, art navajo, pétrissage d'un pain indien ou fabrication d'un attrape-rêves, escape-game intrigant... De quoi prolonger la visite et repartir la tête pleine de souvenirs, rappelant aux plus grands le temps où ils jouaient aux cowboys et aux Indiens.

**23 rue du Moulin Saint-Martin à Montmirail
06 45 16 71 59 - ranchdumoulinstmartin.fr**

À DÉCOUVRIR



À l'eau à l'AquaDer

Aqua Der accueille les baigneurs dans l'un des plus grands parcs aquatiques d'Europe, sur une structure gonflable de près de 4.500 m², au bord de la plage de Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement. Accessible dès 6 ans, le parc propose plusieurs niveaux de difficulté, à l'image des parcours accrobranches. Bouées, toboggans et autres obstacles flottants sauront vous amuser.

07 57 08 36 77 - aquader51.fr



Grimper à Vertus

Situé à une vingtaine de kilomètres d'Épernay, le site des Falloises de Vertus culmine à 25 mètres au maximum, dominant les coteaux couverts de vignes au sud de la Côte des Blancs. Les falaises sont au nombre de 130 au total et cinq minutes de marche suffisent, depuis le parking, pour rejoindre leur pied. De nombreuses voies d'initiation sont ouvertes aux débutants, pour changer de l'escalade en salle.

Topo en vente à la mairie et à la boulangerie "Aux plaisirs gourmands".



Baignade bio à Connantre

À Connantre, dans le sud de la Marne, la baignade s'effectue depuis 2019 dans un bassin biologique naturel, premier du genre dans la région, avec un traitement de l'eau réalisé à 100% par des plantes aquatiques, roseaux, iris ou nénuphars. Tout est prévu, dans le parc du château, pour un accueil du public dans les meilleures conditions : jets, jeux, douches, détente... Une aire de camping-car a été aménagée à proximité pour prolonger le séjour.

Entrée : 4 € - 03 26 80 59 45

LES COUPS DE CŒUR DES OFFICES DE TOURISME



HAUTVILLERS

Par Anne-Sophie

« Le Belvédère Dom Pérignon est situé à deux pas de l'Abbaye Saint-Pierre et de l'église Saint-Sindulphe, où repose le célèbre moine, considéré comme l'inventeur de la méthode de vinification champenoise. Cette aire de pique-nique offre un superbe panorama, donnant sur les villages et le vignoble de la Vallée de la Marne. Hautvillers, berceau du champagne, est un village typique aux maisons ornées d'enseignes en fer forgé et aux jolies ruelles où il fait bon flâner à la découverte des commerces et vigneron. Après manger, sans hésiter ! »

tourisme-hautvillers.com - 03 26 57 06 35



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Par Natalia et Margaux

« Qui dit pique-nique dit espace vert et à Châlons, qui dit espace vert, dit Jards ! Et pourtant, la ville regorge d'autres sites pour une parenthèse au calme et notamment notre favori : celui qui se trouve au bout du chemin du Perthuis, le long de la rive gauche de la Marne. Seulement 10 minutes à vélo le séparent du centre-ville. Avant d'arriver sur notre joli coin d'herbe on peut, entre amis ou en famille, profiter du parcours de santé. De quoi se dépenser un peu avant de partager un bon repas, en compagnie de cygnes et de canards. Dépaysement garanti ! »

chalons-tourisme.com - 03 26 65 17 89

Un panier, une nappe, quelques amis et une adresse idéale : le site pique-niquesenchampagne.fr recense ainsi plus de 70 lieux, célèbres ou confidentiels, où faire une pause gourmande à toute heure de la journée. Les offices de tourisme marnais livrent leur préféré.

LE LAC DU DER

Par Noémie

« Le Lac du Der est un lieu idéal pour pique-niquer par une journée ensoleillée. Installez-vous confortablement sur une table à la station nautique de Giffaumont-Champaubert, admirez la vue sur le port de plaisance et laissez vous bercer par le clapotis de l'eau. Pour la digestion, partez à la recherche de la Dame du Lac grâce au parcours Escape Game, nouvellement installé, ou empruntez un peu plus loin la passerelle surplombant l'eau en direction du seul vestige des trois villages engloutis lors de la mise en eau : l'église de Champaubert, où le point de vue vaut le coup d'œil. »

lacduder.com - 03 26 72 62 80



MONTMIRAIL

Par Ludivine

« Capitale de la Brie champenoise, Montmirail a subi au cours des siècles les empreintes des Romains, des Mérovingiens et des Carolingiens. À tous ces peuples, la ville doit notamment les remparts ainsi qu'un prestigieux passé historique. Le circuit des remparts de Montmirail emprunte ainsi les traces d'un ensemble architectural qui fut, sans doute, imposant si l'on se réfère à des gravures du 17^e siècle montrant des tours, des courtines, des murs de défense et de soutènement. Le lieu idéal pour une pause patrimoniale et gourmande. »

montmirail-tourisme.eu - 03 26 81 40 05





PAYSAGES DE LA CHAMPAGNE

Par Virginie

« Cormoyeux, véritable coup de cœur pour l'office des Paysages de la Champagne : cette loge de vigne est née d'une rencontre entre les habitants du village et les étudiants des Universités d'été Architecture et Champagne, au gré d'une belle aventure humaine. Nous sommes sur les hauteurs de Cormoyeux, avec vue exceptionnelle sur le vignoble, la forêt de la Montagne de Reims et la commune. On suspend le temps et on profite de ce lieu aménagé pour partager de jolis moments, dans un cadre (photo) grandeur nature qui dévoile les paysages de la Champagne comme nulle part ailleurs. À vos selfies ! »

tourisme-paysages-champagne.com - 03 26 58 32 86



SAINTE-MÉNEHOULD

Par Rada

« Cette Petite Cité de caractère se découvre dans un écrin de verdure. Empruntez les chemins ombragés pour atteindre la Butte du Château, ancienne forteresse avec son église du XIII^e siècle et ses maisons à colombage. Laissez-vous emporter par la douce atmosphère qui y règne et contemplez le superbe panorama de la ville, qui s'offre à vous sous la protection de la sainte patronne Ménehould. Un carré de 250 pieds de vignes sur le flanc de la butte rend hommage à Dom Pérignon, natif de la commune. »

argonne.fr - 03 26 60 85 83



REIMS

Par Elisa

« Situé derrière Notre-Dame, le calme jardin Henri Deneux (du nom de l'ingénieur architecte rémois, dont le portrait est visible au Palais du Tau) est l'endroit idéal pour une pause déjeuner, les pieds dans l'herbe et la tête dans les nuages. Profitez de la vue sur le Palais et sur la cathédrale pour dénicher quelques statues inattendues de chimères et contempler l'architecture unique des lieux.

reims-tourisme.com - 03 26 77 45 00

Les produits mis en avant sont des articles de la gamme « pique-nique en Champagne », disponibles à la boutique de l'Office ou en ligne.



ÉPERNAY

Par Hélène

« Depuis le Mont-Bernon, site classé en 1963 Monument naturel, le visiteur peut admirer à 360° les coteaux historiques, la Côte des Blancs, le centre-ville d'Épernay et la plaine châlonnaise.

Il culmine d'ailleurs à 207 mètres d'altitude ! Véritable espace de détente et de promenade, le belvédère Pierre Cheval est accessible au sommet d'une soixantaine de marches en bois et vous invite à la contemplation. Des panneaux d'interprétation détaillent la faune, la flore, la géologie, l'histoire et le paysage, tandis que des bancs et une aire de jeux n'attendent plus que vous. »

ot-epernay.fr - 03 26 53 33 00



SÉZANNE

Par Gaëlle

« À Saudoy, pas de table ni de banc sur ce lieu, situé à 6 kilomètres au sud de Sézanne, mais une loge de vigne en bois disposée à accueillir votre repas. La Marronnière est une appellation dont l'origine reste inconnue. S'agit-il d'un marronnier planté ici autrefois, ou d'un lieu où les sudistes viennent maronner ? À l'intérieur en tout cas, quelques marches permettent de prendre de la hauteur et de découvrir un hameau caché au loin, ainsi qu'une vue sur le vignoble des Coteaux du Sézannais et les vergers. Nous sommes au lieu-dit Le Clos. »

sezanne-tourisme.com - 03 26 80 54 13

COTEAUX-CHAMPENOIS, VODKA, RATAFIA : LES CUVÉES DE LA CHAMPAGNE



Il n'y a pas que les bulles qui jouent les stars dans la Marne. Pour le vérifier, nous avons convié une sommelière du restaurant les Crayères à une dégustation dans les règles de l'art : la cave Papavero, rue Buirette à Reims, a coordonné cette rencontre aussi tranquille que détonnante.

Qui sont-ils ?

- **Emma Bastide**, 25 ans, originaire de l'Aveyron, a rejoint l'équipe des Crayères il y a trois ans. Elle a grandi dans le goût des bonnes choses, café, fromage, vin... et a fait de ce dernier sa spécialité.
- **Nicolas et Pierre-Louis Papavero** sont frères et cavistes de père en fils. C'est en effet en 1978 que le Vintage s'est installé derrière la cathédrale, avant trois autres boutiques : rue Courmeaux, rue Buirette et Bezannes. Les Papavero tiennent également le Wine Bar, place du Forum, depuis 10 ans.



Coteaux-champenois Bonnet-Ponson - Chamery

La dégustation commence par ce vin tranquille, non pas de Bouzy comme on l'imagine, mais plutôt de Chamery. Eh oui, toute l'ère d'appellation champagne peut produire du vin rouge (mais aussi blanc et rosé), à partir de ses trois cépages phares. Celui-ci est un pinot noir vendangé en 2018, une année très solaire qui marqua d'ailleurs un tournant pour l'appellation, en termes d'équilibre et de maturité. À la dégustation de ce vin jeune et léger, élevé deux ans en fût, nous évoquons des notes de **cerise mûre**, de **clafoutis**, de jus de viande ainsi que de beaux amers finsaux qui appellent à manger. C'est un vin **salin**, **salivant**, idéal en guise de rafraîchissement, pas nécessairement dédié aux connaisseurs mais plutôt aux dégustateurs curieux de la typicité du terroir.

Prix : 39 €

"LE MOT" DES PAPAVERO

« C'est une belle appellation, peu connue, qui montre que le terroir champenois peut s'exprimer autrement qu'avec des bulles. On en trouve de différents styles, légers ou plus gourmands... À la carte de notre bar, trois pages y sont consacrées de façon à valoriser les villages. Et si auparavant les Coteaux tentaient de copier les pinots de Bourgogne, ils affirment désormais leur propre identité, sans maquillage, sans forcer le côté boisé, pour exprimer simplement le travail du vigneron. »

"LE MOT" D'EMMA

« Venant du sud, j'ai mis du temps à comprendre la complexité de ces vins surprenants, offrant plus d'acidité. Nous avons bien sûr une belle carte aux Crayères, pour faire découvrir les Coteaux ou simplement répondre à la curiosité des clients. Typiquement, il peut accompagner un filet de bœuf, taillé finement et cuit à basse température, servi par le Chef avec de la betterave (en juin). Cette bouteille représente parfaitement l'appellation et pourrait figurer à notre carte. »



Ratafia le Louveteau

Domaine Louis de Sacy - Verzy

Encore une idée reçue : le rata se déguste mieux en fin de repas qu'avant de le commencer. Trop sucré pour être servi en apéritif (même s'il sublime à merveille un **foie gras**), il tolérera mieux un **dessert** ou un **fromage (bleu, notamment)**. Vendangée en 2017 et vieillie trois ans en fût de chêne, cette cuvée nommée Louveteau est faite à base de moût (jus fraîchement pressé) exclusivement de Verzy. À ce moût est ajouté un distillat vinique neutre qui apporte le degré d'alcool et bloque la fermentation.

Prix : 22 €

"LE MOT" D'EMMA

« Au restaurant, nous servons idéalement le ratafia en dessert. Et c'est le cépage qui fera la différence : un pinot noir accompagnera à merveille un met chocolaté. Un chardonnay préférera les fruits (ananas, poire...) tandis que le meunier appréciera une gourmandise au café. Ici, on est sur des notes de fruit cuit, abricot, tarte tatin, avec un vrai fond « eau de vie », plus alcoolique que sucré. »

"LE MOT" DES PAPAVERO

« Côté rata, on est désormais loin du breuvage bricolé jadis dans la cave de papa. Et c'est tant mieux ! Le Louveteau est un monocépage, issu d'une seule vendange puisque c'est le début de l'histoire pour la maison de Sacy. Ensuite, le vigneron travaille en solera : la quantité de vin prélevée dans une barrique est remplacée par du vin des barriques supérieures. En première bouche, il y a des arômes de noix, caramel et cacao. Dattes, figues et fruits confits arrivent ensuite. »

Vodka Veuve Capet - Epernay

Vous pensiez que la vodka était faite à base de pommes de terre ? Que nenni. Bien d'autres produits agricoles font l'affaire : céréales, betteraves et fruits, aussi. D'où cette bouteille 100 % marnaise, réalisée par la distillation d'un moût de **chardonnay** de la **Côte des Blancs**. Timothée Duguit, entrepreneur à Épernay, s'est lancé en 2014 dans les spiritueux : vodka et gin. La bouteille de Veuve Capet (en hommage à Marie-Antoinette) affiche ainsi 38° d'alcool (c'est un peu moins qu'habituellement) pour plus de rondeur et de souplesse. Servie pure, elle accompagnera des **poissons fumés** et des **fruits de mer**.

Prix : 45 €

"LE MOT" D'EMMA

« Les cocktails sont incontournables au bar des Crayères et la vodka arrive en bonne place. On y ajoute par exemple du concombre, du citron vert et du vermouth pour un short drink, ou bien du cointreau, du miel infusé au gingembre et du jus de pamplemousse en version longue. La Veuve Capet est ronde, avec des saveurs d'agrumes auxquelles on est peu habitué. »

"LE MOT" DES PAPAVERO

« Pour la déguster, il faut privilégier un verre fermé et ne pas y plonger son nez. L'idée est d'abord de simplement tremper ses lèvres, puis de garder la vodka en bouche un moment pour la réchauffer. Celle-ci a des saveurs de poire Williams et se révèle moins asséchante qu'une vodka de seigle. La finale est dominée par la mangue ou la goyave, on la prépare idéalement avec un tonic et du citron vert si on ne souhaite pas la boire pure. »



À DÉGUSTER



Des liqueurs à toutes les saveurs

Clémentine, quetsche, miel, réglisse, melon, vanille-banane... Les liqueurs de Loïc Charpy, créateur de la distillerie de la Forge en 2020, sont élaborées aux deux tiers avec des produits 100 % locaux. Labellisé Made in Marne, l'établissement de Barbonne-Fayel (dans le sud ouest marnais) assure également des prestations de distillation traditionnelle pour les particuliers.

Les liqueurs, de 30 à 42 degrés, s'affichent à 36 € les 50 cl (19 € les 20 cl).

distilleriedelaforge - 06 03 33 78 07



La Pairdry à la fête

« Pair, parce que nous sommes deux. Dry, à l'anglaise, signe le côté brut du produit. Enfin, la perdrix est l'emblème de la plaine et peut se prononcer dans tous les pays. » Ni cidre, ni bière, idéalement légère pour l'apéritif avec ses 6 degrés, la Pairdry a été créée dans la Marne en décembre 2020, par les deux amis et fils d'agriculteurs Charles de Bohan et Thibault Petitpas. La recette ? Des mirabelles et l'infusion d'une fleur tenue secrète...

Existe aussi en version sans alcool.

pairdry-fr.com

Prix : 3,90 € la bouteille de 33 cl.



Tout comme le vitrail sert d'interface entre l'intérieur et l'extérieur, le très renommé atelier Simon-Marq, à Reims, veut transcender les époques. Outre la passation du savoir au sein même de l'atelier, c'est vers le public que la communication est désormais dirigée.

SIMON MARQ

TRANSMETTRE, EN TOUTE TRANSPARENCE

Après 36 ans passés dans l'univers du vitrail, le temps sera bientôt venu pour Bruno Paupette, maître-verrier, de raccrocher ses outils : un marteau, une roulette pour découper le verre et une pince à gruger pour en détacher les morceaux. Nous sommes dans le plus vieil atelier de France, où la famille Simon s'est succédée sur douze générations depuis le milieu du XVII^e siècle, ajoutant en 1949 le nom d'un nouvel époux : Charles Marq. Tous ont vu défiler bien des célébrités : Foujita, Miró, Chagall et d'autres artistes actuels, non moins extraordinaires, toujours prêts à dialoguer avec les artisans, entre matière et lumière.

En janvier 2021, c'est dans une ancienne église rue Ernest-Renan que l'atelier s'est installé. Immense, épuré, l'espace de 1.800 m² a pour vocation de recevoir du public en visite : projection d'un film, vue sur l'atelier où six Compagnons officient, découverte des étagères où s'alignent les plaques de verre soufflé (eh oui, soufflé avant d'être aplati) et contemplation d'un vitrail dans la nef, réalisé en 1959 d'après une maquette de Charles Marq en personne.

« Pierre-Emmanuel Taittinger, co-propriétaire de l'atelier, croit beaucoup à la Providence », explique Marine Rondeau, directrice, jonglant sans cesse entre les commandes et l'ouverture au public. « Il veut faire de cet endroit un lieu de transmission. »

"Le métier n'est pas en perte de vue"

L'atelier, pour autant, ne manque pas de travail. Restauration, création, édition d'objets en séries limitées... Il est entré, avec fracas, dans le XXI^e siècle et prouve que le vitrail n'est pas réservé au clergé. « *Tout le monde peut en avoir un. C'est un art contemporain, les techniques évoluent et on a même appris à se passer du plomb... Le niveau d'exigence est très important mais le métier, pas en perte de vue. Il reste une quinzaine d'ateliers en France.* » Croisé avant sa pause déjeuner, Bruno Paupette, chef d'atelier, a le sourire. « *Je viens travailler avec toujours autant de plaisir, oui, et j'en apprend encore chaque jour* », dit-il. « *C'est grâce aux rencontres, surtout. S'adapter aux contraintes d'un artiste, relever des défis, l'urgence, la technique... C'est palpitant. Et l'équipe, à l'atelier, est comme une famille dans laquelle on se sent bien.* » Un peu plus loin justement, Aude, 25 ans, en apprentissage pour deux ans chez Simon-Marq, assurera peut-être la relève. « *J'ai un master en architecture mais il manquait dans la pratique une dimension créative, patrimoniale, manuelle. Au lycée, j'ai découvert le vitrail et j'ai adoré ce matériau.* » Il le lui rend bien, aujourd'hui.

Pour les visites :
atelierssimonmarq.com

“



"LE VITRAIL VIT AVEC LA LUMIÈRE MAIS, CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON IMAGINE, N'AIME PAS TROP LE SOLEIL."



Les vitraux dans la ville

- Outre les églises (**Saint-Jacques** en centre-ville, **Saint-André**, **Saint-Benoît** ou la **chapelle Foujita**), plusieurs lieux laïcs présentent des vitraux sortis de l'atelier historique.
- Le **Café du Palais**, la **pâtisserie Waïda** place d'Erlon, le lustre monumental de Jacques Simon à la **bibliothèque Carnegie**, la **coupoles de l'opéra de Reims** ou encore, les bureaux d'un notaire rue Thiers, sont autant d'œuvres à contempler.
- La plus récente fierté de l'atelier concerne la chapelle privée du **lycée Saint-Joseph** (photo) avec 320 m² de vitraux dessinés par l'artiste Jean-Paul Agosti. « *Il y avait d'importantes contraintes, notamment pour calmer la lumière sur les parties blanches de l'œuvre* », explique Bruno Paupette.

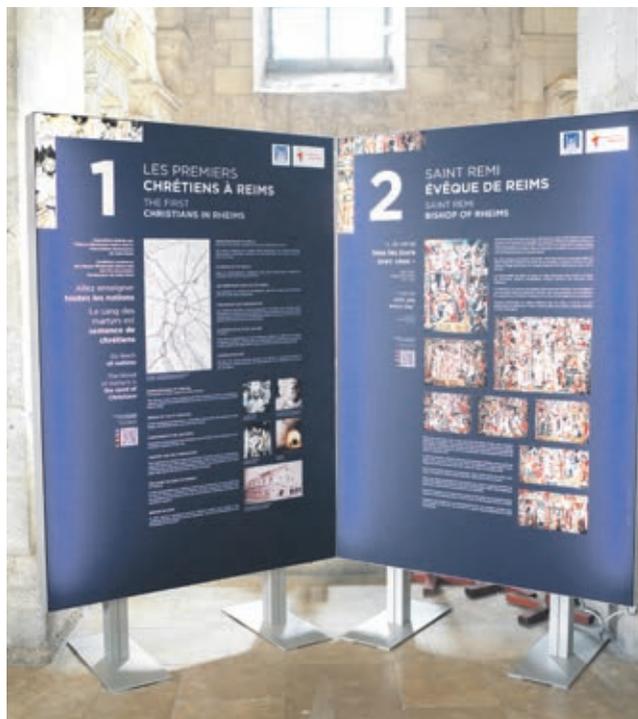
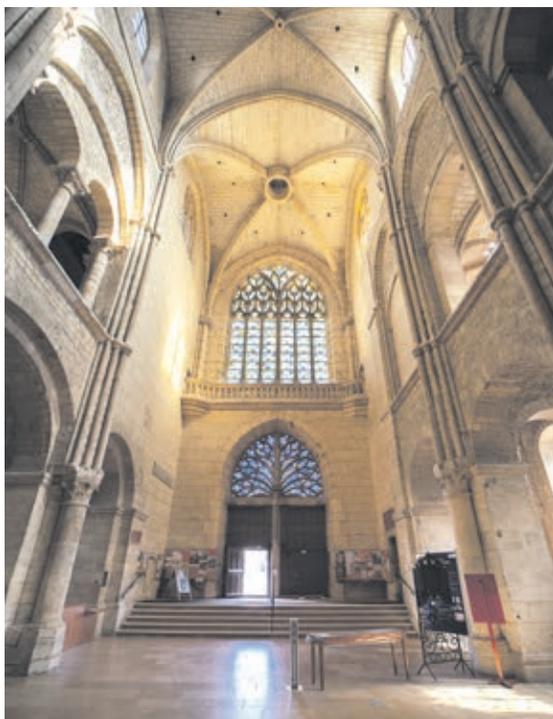
D'Art-nouveau en Art-déco

Bruno Paupette le constate : « *les styles Art-déco et Art-nouveau sont très importants à Reims. Le premier, surtout, datant de la reconstruction des années 20 alors que Reims avait tant souffert, est encore très ancré dans les goûts.* » Les deux utilisent le verre et l'acier inoxydable comme support. Ainsi, si la **Villa Demoiselle**, installée en 1909 boulevard Vasnier, est un symbole de l'Art-nouveau (à base de courbes et d'arabesques polychromiques, de motifs d'animaux ou de figures mythologiques), l'art-déco revient à des lignes géométriques plus épurées. Dans la ville, des stucs, mosaïques, ferronneries et autres sculptures rendent les façades fascinantes. Arrêt obligatoire, donc, aux 8 et 11 de la rue de Talleyrand, au 19 rue Max Dormoy et aux 17 et 65 rue de Vesle. La **bibliothèque Carnegie** ou les célèbres **Halles du Boulingrin** compléteront la visite ainsi qu'une visite guidée à l'office de tourisme de Reims, intitulée "Marc Chagall et l'art du vitrail".

Réservable en ligne sur reims-tourisme.com
03 26 77 45 00

BASILIQUE SAINT-REMI

L'AUTRE TRÉSOR DE REIMS



Camille Mangin, ancien président de l'Office de tourisme de Reims, connaît les lieux comme sa poche. Avec l'association Renaissance de Saint-Remi, à l'origine consacrée à la vie du quartier mais peu à peu recentrée sur la mise en valeur de la basilique, il perpétue l'Histoire.

A

ux abords de la basilique, le parvis est flambant neuf. C'est la troisième réhabilitation opérée dans le quartier Saint-Remi, après la reconstruction des années 20 et la modernisation des années 70, pour ce qui jadis était un faubourg hors des remparts de la ville. On dit même que Victor Hugo y aurait trouvé l'inspiration, pour ses personnages d'Esmeralda et de Quasimodo.

« Le maire, en 1971, a souhaité qu'une association soit créée pour accueillir les nouvelles familles », commente l'élégant Camille Mangin, 75 ans, longtemps trésorier de l'association Renaissance de Saint-Remi avant d'en devenir président il y a 7 ans. « Depuis une vingtaine d'années, on se consacre surtout à la mise en valeur de la basilique, patrimoniale et artistique. Je ne suis pas historien, mais je pense que je la connais plutôt bien. »

Unité de style et d'époque

Joignant le geste à la parole, il nous précède à l'intérieur de l'édifice pour une visite guidée, aussitôt interpellé par le sacristain sur quelque divers sujet. « Notre association fait l'interface, souvent, entre la municipalité et le clergé », ajoute-t-il. Les lieux, en attendant, sont majestueux, habités par un esprit

puissant et surtout cohérent : « ici, on embrasse une unité de style, de période, de présentation. Il n'y a pas la diversité foisonnante propre à la cathédrale. » Et quelque part, c'est tant mieux.

Camille Mangin, entre un commentaire sur les grandes orgues et un autre sur le tombeau de Remi, détaille alors ce qui constitue, aujourd'hui, l'une des fiertés de l'association. « Tous les panneaux de visite ont été changés en juin 2021, après 40 ans de loyaux services. Il y en a dix pour appréhender l'histoire de la basilique et de l'évêque », résume le président. Vitraux, baptême, architecture, tombeau, héritage... En discutant avec Camille, on apprend aussi qu'après les destructions de la Première Guerre mondiale, la basilique a tardé à être inaugurée. Il a fallu attendre 1958 pour assister à une réouverture solennelle ! Et que l'Histoire est toujours en marche. « Il y a actuellement un important travail autour de l'axe Chanzy-Gambetta, qui relie la cathédrale et la basilique sur le chemin des sacres. L'idée est d'inciter les visiteurs à se déplacer de l'une à l'autre. » Un visiteur qui, une fois à Saint-Remi, n'aura besoin que d'une pièce de monnaie pour en commander l'éclairage.

renaissancedestremi.fr

“

"LA NOBLESSE, CE N'EST PAS ÊTRE
SUPÉRIEUR AUX AUTRES
MAIS À CE QU'ON A ÉTÉ"



MAIS AUSSI...



"Musique et lumière", tout simplement

Tous les samedis d'été, du dernier de juin au premier d'octobre depuis une vingtaine d'années, un spectacle son et lumière est donné à l'intérieur de la basilique pour en conter l'histoire. Complémentaire du nouveau « Regalia » (projeté sur la façade depuis juillet 2021), il consiste en une narration entrecoupée de huit morceaux musicaux, avec 80 projecteurs qui se déplacent durant trois quarts d'heure. Le texte est signé de l'historien médiéviste Patrick Demouy et intéresse près de 2 000 spectateurs par saison, sachant qu'avant l'ouverture de l'Arena, la basilique était la plus grande salle musicale de la ville.

D'un Saint l'autre...



Si le calendrier indique la Saint-Remi au 15 janvier, c'est bien le premier dimanche d'octobre que les fidèles rémois célèbrent l'évêque qui, en 498 ou 499, baptisa Clovis, dans l'église sise à la place de la cathédrale. La châsse (ou cercueil reliquaire) de Saint-Remi est alors apportée devant l'autel, tandis que l'évêque qui préside la cérémonie enflamme une couronne de 96 bougies (l'âge de Saint-Remi à sa mort). Le spectacle vaut le détour et les places y sont très prisées.

Trois rois sacrés ici

Alors que la basilique vit souvent dans l'ombre de l'immense cathédrale, il est à noter que trois rois furent sacrés en son sein. Charles III le Simple en 893, Robert I^{er} en 922 et Lothaire en 954 ont foulé le pavé de l'édifice. Sur place, entre autres découvertes insolites, un panneau commémore leur passage.

SUR LA ROUTE DE GOETHE

EN ARGONNE



Lucienne Mourlet et son fils Thibault, président de l'association Pays d'Argonne, ravivent le patrimoine local entre Révolution et République.

À 90 ans, Lucienne Mourlet est plus qu'une figure emblématique. Véritable mémoire vivante du territoire, elle a créé l'association des Amis de la route de Goethe et s'attache à reconstruire l'itinéraire culturel du poète, en pleine période révolutionnaire.

Aux origines, il y a la curiosité. Lucienne Mourlet, établie à Sainte-Ménéhould depuis 1971, a grandi à une époque où la culture générale était encore au menu des écoles : elle a appris l'allemand pendant la Seconde Guerre mondiale, étudié Goethe et Schiller. « *Goethe était un homme extraordinaire. Il mérite qu'on s'arrête un instant sur sa vie* », commente-t-elle au sujet de l'auteur de Faust. Aussitôt dit, aussitôt vérifié.

En visitant Valmy, Lucienne découvre la célèbre citation du poète, gravée sur le monument de Kellermann : « *De ce lieu et de ce jour date une nouvelle ère de l'histoire du monde et vous pourrez dire : j'y étais.* » « *Goethe était bien présent à cet endroit le 20 septembre 1792, mais pourquoi ? Personne ne savait me répondre.* »



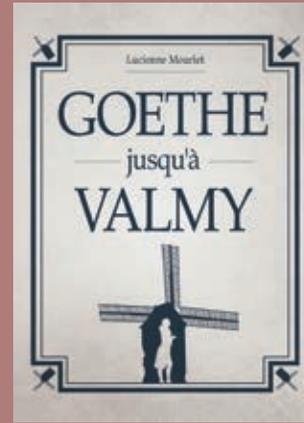
Lucienne compense, efface son ignorance et cherche à retracer l'Histoire. Retour en 1792, Campagne de France. Johann Wolfgang Von Goethe accompagne le Duc de Saxe-Weimar, dont il est ministre, et les armées du Duc de Brunswick, pour libérer le roi Louis XVI à Paris. C'est un homme scientifique à l'œil aiguisé : malgré lui et bien qu'il ait la guerre en horreur, il se comporte en observateur et ne manque rien sur son chemin. « *Goethe était originaire d'une famille bourgeoise et entretenait une certaine curiosité pour la botanique, les couleurs, l'optique... Dans un bassin à Bras-sur-Meuse, par exemple, on sait qu'il a observé longuement les effets du soleil sur des morceaux de poterie cassés.* » Un tome de ses mémoires relate bien quelques anecdotes de son passage en France, y compris le déroulement de la bataille de Valmy.

Un balisage sur mesure

Pour donner corps à sa découverte, Lucienne a donc créé une association visant à reconstituer l'itinéraire de Goethe. « *Il est entré en France à Longwy, a traversé la Meuse, les Ardennes, la Marne. En suivant ce fil rouge, on peut parcourir un circuit touristique et culturel* », dit-elle, évoquant ses relations chaleureuses avec les gardiens de la mémoire de Goethe outre-Rhin.

Pour sa partie française, l'itinéraire est désormais établi au gré des communes étape, de Longwy à Valmy, soutenu par des érudits. Hans, Somme-Bionne, et Massiges font partie des étapes, comme Cernay-en-Dormois ou Rouvroy-Ripont.

routedegoethe.fr



Des panneaux illustrés pour vous guider

Le parcours de la route de Goethe sera prochainement enrichi de 70 panneaux, reliant Valmy à l'Allemagne. L'illustratrice argonnaise et passionnée d'histoire Redpalm Astolfi a ainsi été missionnée pour réaliser 70 illustrations, basées sur les anecdotes racontées par Goethe au gré de ses étapes à la fin du XVIII^e siècle. Un petit personnage, fil conducteur, apparaîtra pour ajouter une note d'humour au parcours, le tout enrichi de flashcodes pour en savoir plus. La route devrait être bouclée fin 2023, avec la première pose de panneau opérée à Valmy : on y voit Goethe éclaboussé par un boulet, dans des conditions météorologiques peu praticables sur le champ de bataille.

"ARGONNE 1792"



Argonne 1792 à l'heure de la République

Chaque année, autour de Valmy, Grandpré (Ardennes) ou Varennes-en-Argonne, l'association Pays d'Argonne tente d'organiser un événement historique, culturel, sportif et festif. « Argonne 1792 » a été labellisé Patrimoine Culturel Européen et promeut, lui aussi, la Route de Goethe. Reconstitution entre figurants français et prussiens, cavalerie, marché paysan, concert, feu d'artifice, randonnées équestres. De quoi célébrer, en mémoire de la victoire de Valmy le 20 septembre 1792, la naissance de la République. En juin 2023, un trail devrait emprunter la route du roi Louis XVI, entre Sainte-Ménéhould et Varennes-en-Argonne.

argonne1792.fr - 06 23 75 80 21 - 06 95 04 88 39

Inauguré en juin 2021 dans l'ancienne sucrerie de la ville, le musée France 40 Véhicules regroupe la collection de toute une vie. Laurent Vermot-Desroches, propriétaire des lieux et passionné d'objets relatifs à l'univers militaire, raconte.



LE CONFLIT DE 1940

COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU

Chenillette de ravitaillement. Malle de médecin militaire. Briquets, savons, uniformes et canons. Sur près de 1000 m², et bientôt 1000 supplémentaires, s'étire une incroyable caverne - non pas du Dragon, carrière stratégique pendant la Grande Guerre sur le Chemin des Dames - mais de matériel militaire. « On ne voulait pas de vitrine froidement éclairée ni de tables montrant des casques alignés », explique Laurent Vermot-Desroches, 52 ans, collectionneur depuis la nuit des temps. « Ici, le matériel vit, avec les Hommes qui ont fait le conflit. Quand on visite le musée, on est en 1940. » Scènes reconstituées, objets à même le sol, véhicules, objets mémoriels... Le parcours promet bien des surprises, entièrement conçu par son propriétaire et l'association qu'il a fondée.

Genèse d'une passion

Retour 40 ans en arrière : c'est une classe verte du côté de Montchenot qui fit tomber le Fismois dans la potion militaire. « Avec l'école, on a visité les tranchées de 14. Mon grand-père me parlait souvent de la guerre, ça m'intriguait, c'est comme si j'avais découvert un dinosaure », raconte-t-il encore, enthousiaste et précis.

Ce couturier technique de métier (toiles de tente, parasols) et réparateur de chars d'assaut dans le privé, entame alors une quête infinie.

Dans une maison de campagne abandonnée dans les Ardennes, à 10 ans à peine, il trouve une baïonnette allemande. Puis enchaîne les brocantes, les bourses, visite les déchetteries, écume le web et les champs de bataille... « Même en costume à un mariage, je peux fouiller une benne pour trouver quelque chose », plaisante Laurent. « Ça commence par un bouton de culotte, un morceau de casque... Et ça finit avec un char Renault de 1935, récupéré épave dans une vieille ferme, seul exemplaire au monde dans une collection privée. » Puis vient l'idée du musée. « Ma femme en avait assez que je stocke mon bazar partout, sous le lit, dans les armoires... Je suis rentré un jour en lui disant que j'avais acheté la sucrerie. »

Promise à la destruction, cette bâtisse historique et bien placée sur l'axe routier, avait jadis servi aux belligérants des deux conflits.

« Raison de plus ! Le musée, c'est pour perpétuer l'Histoire et ne pas voir ma collection se disperser après moi. On a entrepris des travaux colossaux pour ouvrir en juin 2021. » Grâce aux bons chiffres de fréquentation la première année, soit 6.300 visiteurs, le fils de Laurent, Robin, peut tenir au quotidien, le musée.

museefrance40v.fr

06 28 94 47 65 - 06 81 82 19 08

7 rue de la Sucrerie à Fismes



"QUAND ON VISITE
LE MUSÉE, ON EST EN 1940"



Bientôt un musée Uderzo



Si Asterix prend traditionnellement ses quartiers en Bretagne, c'est à Fismes, rue Jean Hubert, qu'est né son dessinateur Albert Uderzo, en avril 1927. Un panneau touristique, accompagné d'un menhir et d'une marmite, signale d'ailleurs cette curiosité sur un rond-point en direction de Soissons. Mais Fismes veut désormais voir plus loin. Ayant identifié, sur son territoire, une ancienne salle de cinéma en friche, la municipalité planche pour 2028 sur l'ouverture d'un musée consacré au bédéiste - année qui pourrait coïncider avec le choix de Reims comme capitale européenne de la culture. Affaire à suivre.

Repos divin et chocolats à l'abbaye du Val d'Igny



La destination est pour le moins originale : à Arcis-le-Ponsart, l'abbaye cistercienne d'Igny (fondée en 1128) propose une hôtellerie de 19 chambres pour qui souhaiterait trouver silence et spiritualité. Les hôtes organisent eux-mêmes leur séjour dans la communauté, entre lecture, découverte de la nature et rencontre avec une moniale. Les sœurs travaillent sur place à la fabrication de chocolats : petits ou gros bouchons au marc de champagne, feuilles de vigne pralinées, capsules noires ou au lait... Leur magasin, ouvert du mardi au dimanche de 14 à 17 heures, propose aussi d'autres produits trappistes, moutarde, fromage, savons ou conserves de fruits.

abbaye-igny.fr

EXPÉRIENCES LUDIQUES À VIVRE

ENTRE VIGNE ET VIN

En marge des visites traditionnelles proposées par les viticulteurs, quelques propositions permettent de découvrir l'appellation sous un angle nouveau.
À vous de jouer !



Clos Saint-Vincent : le "Hollywood Boulevard" du Mesnil-sur-Oger

Dans la famille des Jardins de vigne, au pays d'Épernay, je demande le Clos Saint-Vincent ! Après Chouilly, Cumières et Cramant, c'est le célèbre pays de Krug qui s'est paré en 2021 d'un **espace pédagogique** présentant le vignoble. Au cœur du vieux village, le site accueille une **grande table de dégustation** avec vue imprenable sur le Clos du Mesnil, une parcelle très prisée des amateurs de champagne. Au sol, des **mains en inox** gravées représentent les 55 vigneron du village et la Maison Krug. Tout un symbole quand on sait l'importance du travail manuel dans la production du champagne : 500 heures à l'hectare ! Cet espace sollicite les cinq sens : un **jardin des arômes** permet ainsi de découvrir les trois cépages champenois à travers l'âge de leurs vins (jeunesse, maturité, plénitude), tandis qu'une centaine d'essences ont été plantées et complétées par des senteurs synthétiques illustrant la carte des arômes champenois. Le parcours est enfin agrémenté de vidéos et de témoignages audio, à découvrir via l'application IDVizit.

8 rue Pasteur à Mesnil-sur-Oger

Escape game à Monthelon : dérobez l'assemblage secret !

Vous serez accueillis par l'assistant du vigneron Julien Chopin en personne, qui vous invitera à passer au salon. Le téléphone sonnera alors dans le bureau, où vous apprendrez que Julien Chopin ne pourra être de retour que dans une heure environ... C'est parti ! Une **flûte de champagne** en main, vous devrez résoudre une série d'énigmes tout en restant connectés à l'extérieur. Un **scénario unique** et immersif, bien ficelé pour une équipe de 3 à 6 personnes, afin de trouver les clés pour s'échapper de la pièce. Comment, par exemple, faire rentrer 6 bouteilles dans 13 cases ? Affaire à suivre...

« À la volée » - Champagne Julien Chopin
1 rue Gaston Poittevin à Monthelon
De 22 à 35 €/personne - 03 10 15 36 41
escapegamealavolee.com



Le Sentier du Vigneron à Mutigny : pour prendre de la hauteur

Grâce à sa situation géographique exceptionnelle (c'est le plus haut village du vignoble avec 240 mètres d'altitude), la commune possède d'incomparables **points de vue** sur la Vallée de la Marne. Une **boucle pédestre de 2,2 km** dans les vignes, créée il y a une vingtaine d'années par la municipalité, permet ainsi de découvrir le champagne autrement. Ce parcours guidé est jalonné de stations pédagogiques, éclairant les visiteurs sur le travail de la vigne au fil des saisons, l'histoire de la viticulture et la préservation de l'environnement. Des formules « tout compris » permettent d'ajouter, à la **visite guidée** du sentier, des **dégustations** (une, deux voire trois flûtes), un petit-déjeuner et même un panier pique-nique.

À partir de 12 € par personne - 06 84 98 50 54
sentierduvigneron.fr -  lesentierduvigneron



Enigmes au grand air : en quête de preuve à Reuves

Top départ pour trois heures d'évasion ! Le champagne Valérie et Gaël Dupont vous propose de fouiller dans le passé d'une famille afin d'en révéler les **mystères**. Vous y parviendrez en résolvant des énigmes au cours d'une **balade bucolique à pied et en voiture**, aux alentours du domaine viticole en cours de conversion bio, situé à deux pas de Sézanne. Votre balade se clôturera par une séance de **dégustation**, au cours de laquelle Valérie et Gaël Dupont vous présenteront quatre de leurs cuvées. Ils vous parleront bien sûr de leur métier-passion et des techniques agroécologiques mises en œuvre sur l'exploitation.

Champagne Valérie et Gaël Dupont - 9 rue de la Liberté à Reuves
15 €/personne - 09 77 33 23 47
champagnevalerieetgaeldupont.fr

SOUS LE SOL, UN TRÉSOR BIEN CACHÉ

PHILIPPE TOURTEBATTE



« **S**ans elle, le champagne n'existerait pas. » Qui est-elle ? Ne cherchez pas plus bas : il s'agit de la craie blanche, matériau dont est composé le sous-sol de la Champagne, et dans laquelle sont creusées les caves à plusieurs dizaines de mètres de profondeur. « Ce sont d'anciennes crayères, en réalité. On a jadis ôté du sous-sol, pour l'exploiter dans la construction, un volume de craie supérieur à la pyramide de Kheops. » Philippe Tourtebatte est le spécialiste du sujet, fasciné par ce monde invisible. Car ce n'est pas dans une marmite qu'il est tombé étant jeune, mais dans une cavité. À 17 ans, il endosse ainsi le rôle de président du club de spéléologie de Reims. Dans les années 70, il part étudier le patrimoine souterrain en Yougoslavie. Puis devient sapeur-pompier, expert dans la sécurité de ces univers dissimulés, avant de procéder à des relevés de cavité sous la basilique Saint-Remi et l'ancien collège des Jésuites (depuis devenu Sciences Po). Aujourd'hui, c'est la mission Unesco qui l'occupe encore.

Du développement durable bien avant l'heure

« Rappelons que l'inscription au patrimoine mondial se joue sur trois niveaux : les maisons de champagne d'abord, les coteaux historiques ensuite (Hautvillers, Aÿ, Mareuil-sur-Aÿ), et enfin, les caves de la colline Saint-Nicaise, à Reims. Ces dernières constituent un paysage souterrain qu'il ne faut pas négliger, y compris sur le plan touristique », explique-t-il. « Les visiteurs

étrangers sont émerveillés. » L'occasion de rappeler que ce ne sont pas moins de 200 km de galeries qui parcourent les sous-sol de Reims et d'Épernay.

« À Reims d'abord, chez Pommery, Clicquot ou Ruinart dès la fin du XVIII^e siècle. Ces maisons ont innové en transformant les carrières de craie, servant jadis à la construction de bâtiments mais devenue friches industrielles dont on ne savait pas quoi faire, en lieu de production et de conservation du vin. Ce n'était, à l'époque, qu'un terrain plein de trous et de cavités. »

L'idée était de chercher la fraîcheur propice à la fermentation du vin.

« À 12 degrés de température constante, on peut y travailler en hiver, à l'abri du gel. On a la même chose à Épernay, chez Mercier par exemple, ou à Châlons, à flanc de coteaux. C'est le sous-sol qui a permis l'essor économique en surface. »

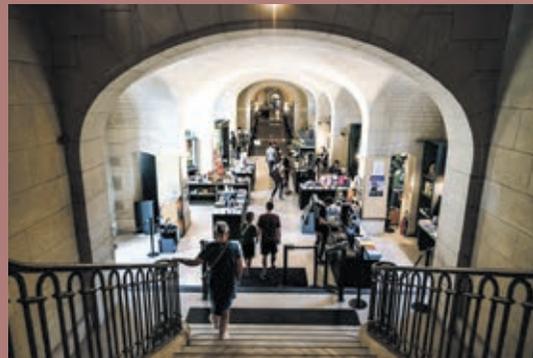
Dans son guide de conservation des caves et crayères de Champagne, téléchargeable sur le site de la mission Unesco, Philippe Tourtebatte livre enfin des pistes de valorisation esthétique, dès l'accès à la cave, et insiste sur l'aspect « sécurité » pour un accueil dans les meilleures conditions. « Car il ne faut pas oublier qu'un visiteur, un œnotouriste, vient en Champagne pour déguster, voir les vignes mais surtout pour découvrir les caves. C'est la spécificité de la région, à travers un recyclage de carrières unique au monde et d'une très grande ampleur. Même ceux qui ne vinifient pas doivent apprendre à montrer leur patrimoine souterrain. »

champagne-patrimoinemondial.org

Philippe Tourtebatte est LE spécialiste des caves et des crayères en Champagne. Archéologue, ingénieur en bâti ancien, il est aussi membre de la mission « Coteaux, Maisons et Caves de Champagne » ayant porté l'ensemble au patrimoine mondial de l'Unesco.

LES SITES UNESCO, SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

De Reims...



Dans la cité des Sacres, on connaît la cathédrale Notre-Dame et son Palais du Tau attenant, résidence des archevêques devenu musée et abritant encore le Trésor de la cathédrale (le talisman de Charlemagne, notamment). Et puis il y a la basilique Saint-Remi, inscrite elle aussi à l'Unesco en 1991, avec également un musée contant la grande histoire de Reims. Les deux ensembles se trouvent toujours sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle qui fut, durant le Moyen Âge, la destination phare des pèlerins européens.



"À L'ÉPINE"

... À Châlons-en-Champagne

En 1998, deux édifices ont complété la liste au titre des Chemins de Saint-Jacques : l'église Notre-Dame-en-Vaux, à Châlons, et la basilique de L'Épine, 8 km plus loin. Dans la première, on trouve un vitrail évoquant le miracle de saint Jacques, qui apparût lors d'une bataille en 844 et mena les troupes à la victoire contre les Sarrasins. La collégiale Notre-Dame-en-Vaux possède d'admirables verrières du XVI^e siècle et un colossal carillon de 56 cloches. Le musée du Cloître permet d'en apprendre davantage. La seconde, à L'Épine, est une œuvre majeure du style gothique flamboyant, offrant des gargouilles d'une grande originalité. Selon la légende, la basilique fut construite là où, en 1400, la Vierge serait apparue à un berger dans un buisson d'épines ardent. Sous son orgue, un puits de 26 mètres produisait, dit-on, une eau miraculeuse pour la fertilité.

“

"IL NE FAUT PAS OUBLIER QU'UN VISITEUR, UN ŒNOTOURISTE, VIENT EN CHAMPAGNE POUR DÉGUSTER MAIS SURTOUT POUR LES CAVES"

JOSEPH PUZO

SEIGNEUR DE MONTMIRAIL

Le château de Montmirail, depuis l'an 1000, a changé de propriétaire en moyenne tous les 20 ans. Joseph Puzo, entrepreneur marnais, est le dernier en date et pourrait bien conjurer le sort.

C'est une grande bâtisse en briques, sertie de pierres, avec deux ailes peu profondes en retour d'équerre, tout au fond d'une avenue de marronniers. Plus bas, la vallée du Petit-Morin serpente au milieu de la Brie. Dressé au XVI^e siècle sur les assises d'un ancien château-fort, le château de Montmirail a une histoire aussi longue que son propriétaire, Joseph Puzo, veut bien nous la conter.

Mais d'abord, l'homme. Fondateur de l'entreprise Axon'Cable en 1985, il compte aujourd'hui, à 75 ans, plus de 2.000 salariés à travers le monde et sa renommée planétaire n'est plus à démontrer : il fabrique des câbles pour équiper les airbags et les Airbus, certes, mais aussi les fusées, les satellites et les robots martiens. "Axone, c'est le terme qui désigne les fibres nerveuses prolongeant les neurones", explique-t-il, très connecté.

Le sens de la formule

L'histoire de son entreprise est d'ailleurs intimement liée au patrimoine de sa commune. Branchez-le - non pas sur un câble - mais sur le sujet, et il vous dira tout. « Il y a eu jadis, à Mécringes, un temple romain en l'honneur de Mercure, dieu des voyageurs. C'est devenu une église, puis un hôtel Dieu, puis une ferme à la Révolution, avant que je ne le rachète en 1990 pour y installer mon usine. » Avec, à la clé, un bel exemple de transformation du bâti.



Le château, lui, a une autre histoire : forteresse défensive et donjon en l'an 1000, invasion des Vikings, croisades, famille de Médicis, Cardinal de Retz, puis Louvois en 1680. « C'est lui qui a dirigé le chantier de Versailles : il a donc transformé le château de Montmirail avec Mansart et Lenôtre. » Louis XIII et Louis XIV s'y sont donc arrêtés plusieurs fois, en 1622, 1632 ou 1687, souvent sur le chemin de la guerre. « Montmirail vient du latin Mons Mirabilis : la montagne admirable », rappelle encore Joseph Puzo, jamais à court de citations. Et puis il y a l'époque moderne, Napoléon Ier, qui vint au château le 11 juin 1814 pour planifier la bataille de Montmirail. « Tout le monde croit que je suis passionné de Napoléon, mais ce n'est pas si vrai. Je retiens surtout de lui un fait stratégique marquant, sur la bataille. Il a dit à ses troupes : « tenez encore 48 heures pendant que je vais tenter autre chose. » Ce fût le meilleur conseil de guerre jamais donné. Tous les entrepreneurs devraient s'en inspirer ! »

Le château se visite chaque été. Pour plus d'informations : contact@1814v4.fr

Voyage dans le passé

En 2014, Joseph Puzo a organisé la reconstitution de la bataille de Montmirail contre les Prussiens, à l'occasion de son bicentenaire. « C'était la plus grosse reconstitution de France jamais réalisée quant au nombre de figurants : il y en avait 1.100. Un événement hors norme. » Si une nouvelle fête d'une telle ampleur n'est pas tout à fait au programme, à Montmirail se tient encore une fois par an le bal de l'empereur, le troisième samedi de mars, dans l'orangerie du château. Le dîner réunit 150 personnes costumées, l'on y danse et l'on y déguste un menu de l'époque napoléonienne.



La colonne Champaubert culmine à 18 mètres



Nous sommes à 18 kilomètres de Montmirail. Le 10 février 1814, à Champaubert, les 1.800 cavaliers et 4.111 fantassins de Napoléon 1^{er} affrontèrent les 4.500 hommes de l'armée russe. Cette bataille fût l'une des dernières victoires de l'Empereur, commémorée depuis 1867 et à la demande de Napoléon III, par une colonne au centre du village. Réalisée en pierre d'Euville, elle est surmontée d'un aigle impérial et entourée de huit canons. Juste en face se trouve la maison qui servit de quartier général à l'Empereur au soir de la bataille : on remarque encore la trace d'un boulet dans la façade.

Chez Valérie, Aux Délices de l'Abbaye



Adorable restaurant, jolie terrasse, poésie dans l'assiette, accueil chaleureux par une passionnée, produits de saison et de qualité... Ceux qui l'ont essayé ne tarissent pas d'éloge sur ce restaurant situé à deux pas de l'abbaye d'Orbais, tenu par la délicieuse Valérie, ancienne danseuse de l'Opéra de Paris aux petits soins pour ses clients. L'établissement propose quelques chambres et des repas copieux pour une halte gourmande. Foncez sans hésiter et pensez à réserver !

03 26 52 72 45



MADE IN MARNE MET LES TALENTS À L'HONNEUR

Symbole de la fierté de tout un territoire, la marque "Made in Marne" est LE signe de reconnaissance des produits marnais authentiques. Gage de qualité et de traçabilité, elle met en valeur toutes les ressources de notre territoire et nos savoirs-faire artisanaux. Acheter local, c'est choisir de donner du sens à ses achats, de tisser des liens avec celles et ceux qui, au quotidien, confèrent à notre département sa singularité.

Plus de renseignements et demande d'adhésion : madeinmarne.fr

DANS MES BAGAGES, JE RAPPORTE



L'Astucier, ou les savons mis au vert

C'est du gentil de Somme-Tourbe, village de Sandrine Appert, que l'Astucier tire son nom. Cette agricultrice (Astucière, donc !) s'est lancée en 2017 dans la production de savons à base d'huile de colza, produite biologiquement sur son exploitation. Elle crée ses mélanges artisanalement et garde bien secrètes ses recettes... Baumes, déodorants solides et autres huiles de soin complètent une impressionnante panoplie de cosmétiques, résolument tournés vers l'écologie.

03 26 60 21 08 - astucier.fr (site marchand)

Les bougies Marsault, l'élégance au parfum

Vous voulez du champagne, voici déjà la bouteille ! Mais une bouteille joliment upcyclée avant d'être remplie d'un savoureux parfum, au choix, floral ou plus musqué. Marie et Marceau Bardout ont créé leur entreprise de bougies 100 % naturelles à Hautvillers, selon un concept épuré et soigné. Les bougies existent en trois formats, de la demi-bouteille

au magnum, offrant jusqu'à 55 heures de senteur.

Points de vente sur marsaultreims.fr



Des couleurs et du chocolat chez Florian Peromet

En 2019, ce chocolatier passionné ouvre son laboratoire à Marfaux, crée son site en ligne et finit par prendre une boutique à Reims, proposant des chocolats ultra-premium, avec des formes et des couleurs aussi originales que séduisantes. La coloration de ses produits est opérée naturellement à base de fruits et de légumes et ses recettes revendiquent une approche « plus saine » du métier : recettes peu sucrées, remplacement du beurre par un mélange d'huiles végétales et sélection rigoureuse des matières premières. Bref, à tomber.

27 rue de Vesle - 03 26 84 13 81
fpchocolat.com



Les Cornichons : quand le contenant importe tant

Le crédo de Mathilde & Damien, couple de Champenois baroudeurs et passionnés de photo ? Mettre en valeur le patrimoine de la région avec humour et malice depuis 2016. Mugs, verres, flûtes, magnets, cabas, affiches... Tout est né à Reims et fabriqué par des partenaires français. Les Cornichons proposent ainsi un set de 6 verres à eau imprimés de 6 lieux emblématiques de Reims (Porte Mars, Boulingrin...). Mais ce qu'ils préfèrent, c'est évidemment le champagne !

Disponible sur les-cornichons.fr

Poil de la Bêeete : la douceur avant toute chose

Au commencement, il y avait des moutons. Ensuite, il y a eu des chaussons, des sacs, trousse, accessoires de puériculture et autres idées cadeaux à offrir sans modération. Éleveur ovin à Auberive depuis trois générations, Virgil Noizet propose la vente directe d'agneau à la ferme et, depuis 2020, des articles en feutre de laine : le Poil de la Bêeete est né.

À retrouver de façon permanente chez Sacrés Fermiers à Cernay-lès-Reims, à la Ferme du Centre à Châlons, au Cerf à 3 pattes à Germaine ou chez Savourat Fleurs à Warmeriville - 06 32 55 18 36



Champion handisport de tennis de table, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Tokyo, le sportif, qui a fêté ses 30 ans en octobre 2022, prépare actuellement les jeux de Paris 2024.



LUCAS CRÉANGE : « I'M LOVING REIMS »

Quels sont tes lieux favoris dans la Marne ?

Je suis né à Troyes mais je vis à Reims depuis l'âge de 3 ans. J'ai grandi ici, j'y ai tous mes amis et je ne me lasse pas des paysages du vignoble. Côté ville, j'aime aller au cinéma ou à la médiathèque... J'y lis le journal, j'emprunte des DVD et je joue à des jeux vidéo, notamment FIFA. Quand j'étais plus jeune, j'ai longtemps hésité entre le foot et le ping-pong : c'est peut-être pour ça !

As-tu quelques bonnes adresses à Reims ?

Je vais parfois au restaurant et j'ai un vrai coup de cœur pour les concepts du Cul de Poule. L'ambiance y est très familiale, les gens sont sympas et le rapport qualité-prix, excellent. Et puis j'aime le champagne et dans la région, on est plutôt bien servi !

Que sais-tu du champagne ?

Avant de devenir sportif de haut-niveau, les études étaient prioritaires pour moi : je voulais un travail qui me plaise et me libère les week-ends pour les compétitions. J'ai donc été formé dans le domaine de la vigne, avec un bac Sciences et techniques de l'agronomie et du vin, puis un CAP à Avize. J'ai eu la chance d'être accueilli en alternance chez Taittinger : une belle maison ! Sinon, je fais régulièrement les vendanges chez un producteur, ami de ma famille, à Écueil. C'est un travail difficile mais je suis bien entraîné physiquement et l'ambiance y est très conviviale.

Quelle est ton actualité ?

Je me prépare pour les Jeux paralympiques de Paris 2024, tant sur le plan sportif qu'au sein de la commission des athlètes de haut niveau. On parle de projets confidentiels (rires). Si tout va bien, j'y serai et pour la suite, je me vois bien entraîneur - ou, pourquoi pas, retourner dans les vignes. J'aime le vignoble et la route qui relie Reims à Épernay. L'avenue de Champagne est superbe et j'ai pu visiter le nouveau musée d'Aÿ, Pressoria : c'était très étonnant.

QUI EST-IL ?

Lucas Créange concourt en tant qu'athlète paralympique en raison d'une déficience intellectuelle et psychique (classe 11). En paratennis de table, il existe 11 catégories : plus le chiffre est bas, plus le handicap impacte le maniement de la raquette et le déplacement. On dit de lui qu'il a une force de travail exemplaire, capable de s'entraîner 7 jours sur 7.

Son jeu est souvent qualifié « d'atypique ». Cela permet à ses adversaires de travailler de nouvelles techniques mais les contraint, aussi, à garder leur calme... Sa pratique repose sur une importante utilisation du revers et un style de jeu très défensif.

Côté palmarès, Lucas a été éliminé en quart de finale aux Jeux de Rio en 2016 mais a obtenu la médaille de bronze à Tokyo en 2020. Il a également remporté l'or aux championnats d'Europe en 2017 (en simple) et 2019 (par équipes) et le bronze au Mondial en 2018 (en simple).

TERRE DE MÉMOIRE *(collective)**



Arpentez les chemins de l'histoire,
avec ceux qui savent faire vivre la mémoire de chaque lieu.